Surcoûts sur le site de Bluefactory

Grand Conseil » Le Conseil d'Etat sollicite un crédit supplémentaire de 2,3 millions de francs pour le Smart Living Lab.

La construction du Smart Living Lab sur le site de Bluefactory ne se passe pas comme prévu. Elle accuse des retards et présente des surcoûts. Vendredi, le Conseil d'Etat a adressé un message au Grand Conseil portant sur un crédit additionnel de 2,3 millions de francs, qui s'ajoute aux 25 millions accordés en 2018.

25 millions
En francs, le montant du crédit initial, accordé en 2018

Le SLL concrétise l'implantation de l'EPFL à Fribourg. Il réunira son expertise avec celle de la Haute Ecole d'ingénierie et d'architecture (HEIA-FR) et de l'Université de Fribourg pour penser le futur de l'environnement bâti. Le nouvel édifice prévu à cet effet aurait déjà dû être inauguré. En raison de retards, notamment liés au lancement d'un référendum financier, d'une votation populaire et à des recours, la remise des clés est maintenant prévue pour début 2027 tandis que le déménagement de l'HEIA-FR interviendra plus tard.

Les surcoûts ont des origines diverses, explique le Conseil d'Etat dans son message. La planification du projet a connu des modifications ces dernières années, de nouvelles normes obligatoires s'appliquent et il y a le renchérissement des matériaux. Les réserves doivent également être augmentées. La hausse projetée s'élève à 4.6 millions au total, répartis à parts égales entre le canton et l'EPFL. »

MAGALIE GOUMAZ

Les feux sur Pérolles, c'est fini!

Ville de Fribourg » Un nouveau chamboulement attend les utilisateurs réguliers du boulevard de Pérolles. Dès le lundi 7 juillet, les feux de circulation au croisement avec la rue du Botzet et la rue de l'Industrie seront retirés. Le but? Fluidifier le trafic selon la ville de Fribourg en améliorant «la vitesse commerciale des transports publics, réduisant les temps d'attentes des cyclistes, des piétons et des voitures au carrefour, tout en assurant la sécurité des différents usagers».

Pour ce dernier point, surtout lorsque l'on pense aux écoliers qui traversent le boulevard, des îlots de protection seront mis en place. La commune assure que le trafic ne sera pas entravé durant les travaux sur le boulevard, mais des restrictions de circulation pourront être appliquées sur la rue du Botzet et celle de l'Industrie. Le chantier devrait durer environ un mois, selon la ville de Fribourg.

Ensuite, la priorité sera donnée aux utilisateurs du boulevard de Pérolles. Des zones 30km/h sont également à l'étude pour les rues du Botzet et de l'Industrie. » PB

De l'Iran au Timor oriental en passant par la France, 130 pays hébergent des expatriés fribourgeois

Des Fribourgeois sur tout le globe

« NICOLAS MARADAN

Nos expatriés (1/7) » Cet été, La Liberté suit les traces de ces Fribourgeois qui vivent tout autour du globe.

En 2024, l'Office fédéral de la statistique (OFS) recensait quelque 830 000 Suisses de l'étranger. Cela représente tous les détenteurs d'un passeport à croix blanche établis hors de nos frontières et inscrits auprès d'une représentation diplomatique ou consulaire suisse. Parmi eux, combien sont originaires de Fribourg? Malheureusement, il n'existe aucun chiffre officiel concernant l'appartenance cantonale de cette diaspora.

Toutefois, d'autres sources de données permettent de se faire une petite idée. La première concerne les expatriés qui sont inscrits au registre électoral et qui peuvent dès lors participer par correspondance aux votations et élections fédérales ainsi que, dans plusieurs cantons dont Fribourg, aux scrutins cantonaux. Environ 30% des Suisses de l'étranger peuvent ainsi participer à la vie politique de leur patrie d'origine. Selon les derniers chiffres, un peu plus de 8500 Fribourgeois de l'étranger sont enregistrés comme électeurs.

LE TOP 10 DES PAYS OÙ VIVENT LES FRIBOURGEOIS DE L'ÉTRANGER

Des pays exotiques

Plus de la moitié d'entre eux résident en France, y compris dans certaines collectivités d'outre-mer. Ainsi, un Fribourgeois est établi en Guyane, un autre en Nouvelle-Calédonie et huit en Martinique. Après la France, ce sont l'Allemagne et les Etats-Unis qui attirent le plus. Ces deux pays hébergent au total près d'un millier de Fribourgeois. Suivent l'Italie (350), le Canada (330) et l'Espagne (280). Mais nous retrouvons également la diaspora fribourgeoise dans des pays plus reculés, notamment à Sao Tomé-et-Principe, dans le golfe de Guinée, au Kirghizistan ou encore à Antigua-et-Barbuda, petit Etat des Antilles. L'Iran et Israël, aujourd'hui en pleine guerre, accueillent respectivement 3 et 13 Fribourgeois. Grâce à la Garde suisse pontificale, une quinzaine sont également dénombrés au Vatican.

Une autre base de données, également fournie par l'OFS, permet d'obtenir des informations supplémentaires concernant nos expatriés. Elle liste les citoyens suisses aujourd'hui établis à l'étranger et nés dans le canton de Fribourg. Ils sont environ 5400, vivant principalement en France (1700) et au Canada (500). Cela révèle aussi l'existence de Fribourgeois dans des pays lointains et peu connus tels que le Timor oriental et le Brunei, en Asie du Sud-Est. Deux Fribourgeois vivent par ailleurs sur les îles de Bonaire, Saint-Eustache et Saba, situées en mer des Caraïbes et appartenant aux Pays-Bas. Et un autre a élu domicile aux îles Vierges américaines. En tout, des Fribourgeois sont recensés dans près de 130 pays différents.

Mais qui sont ces expatriés? Difficile d'établir un profil type, tant cette diaspora est hétérogène. Toutefois, des tendances se dégagent. Directeur de l'Organisation des Suisses de l'étranger (OSE), basée à Berne, Lukas Weber remarque: «Environ un quart des Suisses de l'étranger sont des retraités, un groupe qui est d'ailleurs en augmentation. Beaucoup choisissent de partir en Espagne et au Portugal mais aussi plus loin, comme en Asie par exemple, souvent pour des raisons de coût de la vie ou d'attrait pour la nature et le climat de ces pays.» A noter également que trois quarts des Suisses de l'étranger possèdent plusieurs nationalités.

«Les Suisses sont très orientés vers le monde»
Lukas Weber

Sauf la Corée du Nord

Employant une quinzaine de personnes, l'OSE est une fondation indépendante majoritairement financée par le Département fédéral des affaires étrangères via un contrat de prestations. Son rôle est notamment d'entretenir le lien entre les expatriés et leur pays d'origine ainsi que de les informer, par le biais de médias imprimés et numériques, de les conseiller dans différents domaines, via son service juridique, et de les représenter auprès des institutions suisses. «11% de tous les Suisses sont des Suisses de l'étranger. Ce n'est donc pas anodin. Nous parlons d'ailleurs de Cinquième Suisse, en faisant allusion aux quatre langues nationales. Nous dénombrons des Suisses de l'étranger dans tous les pays du monde sauf cinq, dont la Corée du Nord», souligne Lukas Weber.

Disséminée à travers le globe, cette Cinquième Suisse affiche-t-elle néanmoins des caractéristiques communes? «Les Suisses de l'étranger sont unis avant tout par leur attachement à la Suisse, à ses traditions et à sa culture. Ils se retrouvent par exemple dans les 650 associations suisses qui existent à travers le monde, où ils célèbrent ensemble des fêtes comme le 1er Août ou la Saint-Nicolas. Ces moments sont parfois l'occasion de chanter du yodel ou de jouer du cor des Alpes. Ils servent aussi au réseautage professionnel. En outre, il existe un Conseil des Suisses de l'étranger, où des représentants de la diaspora débattent et défendent les intérêts de la communauté», indique Lukas Weber.

Il poursuit: «Je pense que les Suisses sont plutôt de grands voyageurs. Cela vient notamment de leur maîtrise des langues, de leur pouvoir d'achat et de leur cosmopolitisme. En effet, les Suisses sont très orientés vers le monde, avec une économie ancrée à l'international.» »